

Avril 1960

L'activité de la Ligue Socialiste de Grèce

1.

10. La Ligue Socialiste n'est pas un parti politique. Fondée après la fusion du PS.ELD avec le Parti Démocratique du Peuple Travailleur, elle s'est assignée comme buts principaux :

- a) maintenir les liens entre les socialistes en Grèce, après la dissolution de leur parti et tâcher de coordonner leurs activités ainsi que leurs liens avec l'Internationale Socialiste,
- b) étudier les problèmes du pays du point de vue du Socialisme démocratique,
- c) faire propager les idées socialistes dans le pays.

Durant les six dernières années, c'est à ses buts que l'activité de la L.S. s'est concentrée. Il en résulte le fait qu'elle est devenue l'organisation représentative du socialisme démocratique en Grèce, qui travaille avec efficacité pour son rayonnement dans le pays.

20. Pour réaliser ses objectifs la L.S. :

- a) Publie un bulletin intérieur pour ses membres ainsi que des circulaires ronéotypées à leur usage.
- b) organise, durant toute l'année, des conférences publiques ou réservées, seulement à ses membres, portant sur les grandes questions d'actualité nationale ou internationale.
- c) enfin, chaque fois que la nécessité se présente, précise le point de vue socialiste sur les questions d'actualité politique, économique et sociale. Ces communications sont faites par la presse quotidienne d'Athènes, celle naturellement qui accepte les insérer.
- d) La L.S. enfin entretient des relations suivies avec l'IS. dont elle est membre ~~constitutif~~ depuis sa fondation, ainsi que des relations d'informations avec les autres parties, membres de l'I.S.

11.

La formation virtuelle, depuis les élections du mois de Mai 1951, des deux partis politiques, dont l'un (ERE) de la droite qui exprime l'influence américaine dans le pays, et l'autre de l'extrême gauche (EDA), qui se pose comme le soutien de la politi-

./...

que soviétiques, a fait sentir la nécessité de la formation d'une troisième force politique. Cette force pour être efficace ne pourrait être que de tendance démocratique-socialiste, l'ancien libéralisme, malgré son glorieux passé en Grèce, représentant actuellement une forme tout à fait surpassée par les événements, sans possibilités de jouer un rôle constructif dans l'avenir. Ainsi, à la tendance de réorganiser et de réunifier l'ancien parti libéral s'oppose, de plus en plus nettement, la thèse que seul le socialisme démocratique peut donner la solution de l'impasse actuel de la vie politique du pays. Certains indices permettent même de dire que cette thèse trouve de l'écho, pas seulement dans les milieux politiques du pays, mais que surtout elle influence son opinion publique, où se dessine un mouvement en faveur du socialisme démocratique, même dans ses milieux jusqu'aujourd'hui, absolument contrôlés par le P.C. et l'EDA.

C'est, donc, en partant de ces considérations que la L.S. prit l'initiative de provoquer une discussion privée sur les données du problème politique, économique et social de la Grèce et sur les moyens à y parer: Il invita pour prendre part à cette discussion des représentants du Parti Agraire, de l'Union Démocratique, de la fraction du Parti Démocrate du Peuple Travailleur restée sous la direction de M. Stelios Alamanis, des personnalités et députés ayant rompu avec le Parti Libéral, ainsi que des membres de notre Ligue sans appartenance politique.

Le principe de notre invitation ayant été accepté, la discussion s'engagea à la fin de mois de Janvier 1960. Dans le rapport qu'il présente au nom de notre Ligue, son secrétaire général S. SOMERITIS soutint les thèses suivantes:

a) que la nécessité impose comme seule solution de l'impasse dans lequel se trouve la vie politique du pays la formation d'un nouvel organisme politique, qui ne pourrait être que démocratique-socialiste.

b) que le Manifeste de Francroft fournit la base essentielle, sur laquelle un pareil organisme pourrait être fondé,

c) que le nouveau Parti devait maintenir une politique de pleine indépendance envers les communistes et l'EDA, évitant toute

politique d'action commune ^{ou} de front populaire avec eux. Naturellement il devrait aussi éviter toute politique de polémique anticomuniste préconçue, qui risquerait de le faire aligner avec la polémique anticomuniste exercée systématiquement par la droite.

d) que le nouveau parti devrait chercher à influencer les masses du peuple travailleur sur la base d'un programme axé sur la réorganisation planifiée de l'économie du pays et le bien être des masses des travailleurs dans les villes et les campagnes.

Malheureusement la fondation durant cette discussion par une partie des invités (précisément par les Libéraux indépendants qui y prirent part, ainsi que par le Parti Démocrate), d'une nouvelle organisation politique, qui fut placée dans le centre-droite, provoqua l'interruption de la discussion déjà engagée et qui pour le moment ne fut pas encore reprise.

III.

Le L.S. espère que le proche avenir verra se résoudre l'impasse actuel de la vie politique en Grèce. Nous espérons que les forces politiques nécessaires pour promouvoir la solution socialiste de cet impasse pourront être mobilisées. Après une guerre civile, pour le déclenchement de laquelle le Parti Socialiste de l'époque n'eût aucune responsabilité, bien qu'il en subit toutes les conséquences fâcheuses, les difficultés que le pays subit encore sont bien explicables.

Nous espérons que la période de la détente internationale qui paraît prochaine, permettra aussi à la Grèce de marcher plus vite vers sa véritable pacification intérieure et d'envisager les problèmes qui touchent l'avenir du pays dans un climat plus tolérant et vraiment démocratique.

Notre seule ambition est de faire valoir pour cette période le facteur du socialisme démocratique seul capable de donner aussi au peuple travailleur de notre pays l'expression politique dont il manque encore aujourd'hui.